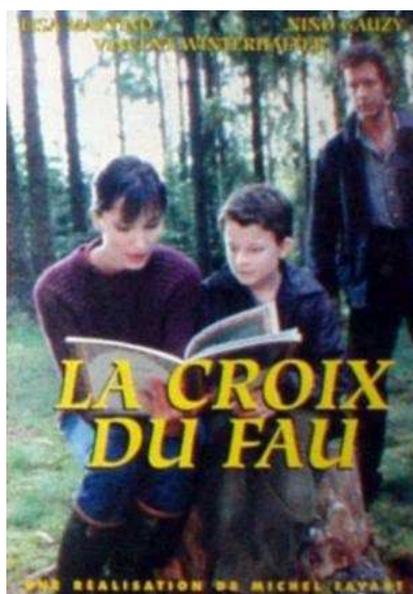


La Croix du Fau.



La Croix du Fau est un film de 90 min tourné pour la télévision par Michel Favart en 2001.

L'histoire se déroule en pays de moyenne montagne. Les lieux réels de tournage ne nous sont pas connus. Pour le film, le village semble être renommé Sainte-Cécile. Des séquences ont été tournées non loin et dans Allègre. On reconnaît ainsi la Porte de Monsieur et quelques autres détails.

Tout le générique de fin défile sur une image de fond qui nous est chère et que le film donne le temps d'admirer : Allègre vu du sud, couronné par La Potence.

L'histoire.

« Sylvia, une jeune institutrice, vient d'être nommée remplaçante dans l'école primaire de La Croix du Fau. Au village, on ne lui parle qu'à mots couverts de son prédécesseur qui est mort d'une mystérieuse crise cardiaque, au bord d'un étang. Sylvia va régulièrement jouer du violon dans la forêt toute proche. Elle y rencontre un jour un petit garçon, Eric, qu'elle n'a jamais eu l'occasion de croiser à l'école... Son père, Roland Tuffery est une sorte de guérisseur, qui s'est coupé du monde depuis la mort de sa femme. Il vit de l'élevage de quelques bêtes et de ses interventions de rebouteux désenvoûteur dans diverses fermes de la région. »



Qu'est-ce qu'un *fau* ?

Un *fau* (*fagus sylvatica tortuosa*), ou parfois *fou*, est un hêtre tordu. Ceux de la forêt de Verzy, entre Epernay et Reims, sont célèbres et protégés. Visuellement ils étonnent par leurs troncs inclinés, difformes, tordus, et par leurs branches entremêlées. L'origine des faux de la forêt de Verzy est mal connue. Leurs fruits (*faines*), plantés ailleurs donnent des troncs tordus, mais pas systématiquement. Ce n'est ni le sol ni la région qui sont à l'origine de cette singularité.

Une de leurs particularités est que les branches qui ont marcotté ne donnent pas naissance à un second *fau* indépendant du *fau* d'origine. Les faux qui ont marcotté restent liés l'un à l'autre. On trouve ainsi des groupes de deux ou trois faux reliés par leurs branches.

Ce mystère a inévitablement inspiré des auteurs de romans fantastiques. La croix du *fau* est issue de cette veine. Nos *fayards*... ne sont pas des *faux*...

Réalisation : Michel Favart

Michel Favard a suivi des études supérieures de cinématographie à l'IDHEC.

Il a d'abord été orienté vers la mise en scène de théâtre par sa famille maternelle Carré. Son père, Robert Favart, a fait une carrière au théâtre et au cinéma. L'envie de raconter ses propres histoires l'a dirigé vers la mise en scène de cinéma et de télévision. Son dernier travail était sur un épisode de Louis la Brocante.

À partir de 1965, Michel Favart a travaillé pendant cinq ans comme assistant réalisateur. Chaque créateur qu'il a côtoyé l'a enrichi, notamment Robert Bresson. En matière d'écriture, il a travaillé avec Françoise Verny (Gallimard).

Michel Favart trouve son inspiration dans les grands romans, les faits divers, les romans policiers et la vie quotidienne.

Michel Favart imagine chaque séquence avec précision. Il attache beaucoup d'importance au choix des comédiens, à la recherche des décors, jusqu'au moindre détail d'un plan,

Scénariste : Marc Le Bihan

Marc Le Bihan est diplômé de l'Institut National Supérieur des Arts et du Spectacle en 1981 (INSAS). Il devient premier assistant sur environ 60 films de fictions de 90' pour la télévision et le cinéma. Il réalise des documentaires, notamment pour TV Breizh. Depuis une dizaine d'années, il exerce principalement l'activité de scénariste sur une quinzaine de téléfilms unitaires ou sur des épisodes de séries.

Comédiens :



Lisa Martino (Sylvia)





Vincent Winterhalter (Roland)

Nino Gauzy (Eric)



Dyna Gauzy.

Jérôme Kircher (Jean-Baptiste)





Jacqueline Bir (Victoire)



Les Amis d'Allègre. G. Duflos. 2013.